

ORCHESTRE
LAMOUREUX



RÊVERIES
PROGRAMME DE SALLE



VENDREDI 13 MARS 2026 | 20H
SALLE CORTOT



RÊVERIES

ORCHESTRE LAMOUREUX
VENDREDI 13 MARS 2026 | 20h
SALLE CORTOT

Ce concert rend hommage à l'héritage musical des grandes compositrices françaises, à travers un programme consacré à leurs mélodies, spécialement réorchestrées pour ensemble à cordes.

INTERPRÈTES

HUGUES BORSARELLO — violon solo et direction
MARIE-LAURE GARNIER — soprano



PROGRAMME

Durée : 1hXX avec ou sans entracte???

LILI BOULANGER

Dans l'immense tristesse (1916),
D'un matin de printemps (1917),
Nocturne (1911)

NADIA BOULANGER

Cantique (1909)

GABRIEL FAURÉ

Berceuse (1879, orchestré en 1880)

GUILLAUME LEKEU

Adagio (1894, création posthume)

HENRIETTE PUIG-ROGET

Chinoiserie et Ariette (1926)

MARIE JAËLL

Lieder für eine Singstimme mit Begleitung des Pianoforte (1880)
Der Sturm
Die Wang ist blass

PAULINE VIARDOT

Scène d'Hermione (1887)

Le programme met en miroir des compositrices de la fin du 19^e ou du début du 20^e siècle et leurs confrères masculins contemporains. Après les avoir ignorées ou peu s'en faut pendant longtemps, le milieu musical et le grand public redécouvrent aujourd'hui de nombreuses femmes du plus grand talent qui ont souvent vu leur carrière occultée par l'« air du temps », en une époque où l'on considérait comme une évidence qu'une femme ne pouvait pas être compositrice. Pourtant, en dépit de ces préjugés, d'assez nombreuses femmes de talent sont parvenues à « percer » mais leur réputation ne leur survécut pas. Les grandes histoires de la musique ne les citent parfois même pas.

LILI BOULANGER

(1893-1918)

D'UN MATIN DE PRINTEMPS ; NOCTURNE

Fille d'Ernest Boulanger, compositeur prix de Rome, auteur de quelques opéras oubliés, et d'une princesse russe, **Lili Boulanger** représente un cas très particulier et tragique dans l'histoire de la musique française. Sa carrière, très prometteuse fut précocement interrompue par la maladie et la mort.

Son entourage familial fut privilégié. Gabriel Fauré fréquentait la maison en ami. Elle effectua de brillantes études au Conservatoire de Paris dans la classe de composition de Paul Vidal. En 1913, l'année même où elle terminait ses études, à vingt ans seulement, elle remporta le Premier Grand Prix de Rome avec sa cantate *Faust et Hélène*. Ce fut la première femme à recevoir cette distinction. En principe tout prix de Rome devait séjourner trois ans à la villa Médicis mais la guerre empêcha ce séjour et d'ailleurs, la jeune femme était déjà trop malade pour envisager de rester longtemps loin de sa famille. Elle n'en fut pas moins très active pendant la guerre, composant notamment un opéra inachevé, d'après *La Princesse Maleine de Maeterlinck*, plusieurs œuvres chorales avec orchestre ainsi que de nombreux cycles de mélodies, dont *Clairières dans le ciel* sur des poèmes de Francis Jammes.

Remerciements :

à Monsieur **Jacques Bonnaure**, pour les notes de programme.

Lorsqu'elle mourut à l'âge de 24 ans il était clair que la musique française avait perdu un talent de premier plan. Sa musique ne ressemble en effet à rien de ce qui s'écrivait en France dans sa génération. Marquée par Debussy, elle pousse plus loin encore les recherches de timbre et le raffinement du tissu sonore.

DANS L'IMMENSE TRISTESSE est une mélodie composée en 1916 sur un poème de Bertha Galeron de Calonne, poétesse aveugle et sourde. Le titre même, la fragilité de la compositrice et l'existence de la poétesse caractérisent assez cette musique particulièrement expressive, dans laquelle la déclamation lyrique est portée par des accords sombres et lourds.

D'UN MATIN DE PRINTEMPS, écrit pour violon (ou flûte) et piano, est l'une des rares pièces d'un caractère un tant soit peu optimiste que l'on doive à **Lili Boulanger**. Son thème est présenté ici sous les atours d'une danse vive, qui s'ébroue sur des accords rebattus aux sonorités riches, fort debussystes. Arrive un passage plus calme, « mystérieux, expressif, rubato ». On entend alors une mélodie ample et lyrique, sur des harmonies séduisantes et complexes, peut-être même décadentes, et si l'on y regarde de près, d'une étonnante audace. En janvier 1918, deux mois avant sa mort, la jeune compositrice orchestra D'un matin de printemps. Ce fut là sa dernière composition.

NOCTURNE date de 1911. C'est à l'origine une pièce pour violon et piano (mais il en existe plusieurs transcriptions pour divers instruments). C'est un morceau bref et lyrique que l'on a pu associer à un courant musical « impressionniste ». L'harmonie est moins complexe que dans les pièces précédentes, et l'on y admirera la maîtrise de la ligne mélodique tour à tour très simple ou délicatement ouvragée.

NADIA BOULANGER

(1887-1979)

La mort précoce de sa jeune sœur surdouée Lili, mit rapidement un terme à la carrière de compositrice de **Nadia Boulanger**, qui se sous-estimait par rapport à sa cadette. Gabriel Fauré, qui avait été son maître, tenta en vain de l'en dissuader. Elle cessa définitivement de composer à 35 ans. Elle devint alors un peu la « maîtresse de chapelle » de la Princesse de Polignac et surtout une pédagogue recherchée. Deux générations de compositeurs, dont de nombreux Américains furent ses disciples au Conservatoire américain de Fontainebleau. On pourrait dire que la jeune Nadia se situe souvent dans le droit fil de la tradition fauréenne pour le sérieux de la composition.

CANTIQUE est une mélodie composée en 1909 sur un texte du poète belge Maurice Maeterlinck, l'auteur de *Pelléas et Mélisande*. Bien qu'à cette date, le mouvement symboliste fût déjà révolu, on notera la sensibilité de la compositrice à cette esthétique de fin de siècle. Nadia Boulanger a instrumenté sa composition sous le titre *Lux aeterna*, référence évidente au texte de la *Messe des Morts*. Conformément au titre, qui suggère un chant religieux et populaire, la mélodie, est simplement accompagnée par de simples batteries du piano.

GABRIEL FAURE

(1845-1924)

Fauré est né à Pamiers (Ariège) dans la famille d'un instituteur. Petite bourgeoisie de province attachée aux valeurs sérieuses. A neuf ans, il monte à Paris pour étudier à l'Ecole Niedermeyer, qui formait des maîtres de chapelle. Il y aura pour professeur Camille Saint-Saëns, avec qui il restera lié toute sa vie. Il occupera ensuite quelques postes d'organiste à Rennes et à Paris, avant de remplacer Saint-Saëns à la Madeleine. Tôt introduit dans les salons musicaux, il s'orientera surtout vers la musique instrumentale (piano, musique de chambre) et la mélodie. Il fut longtemps assez méconnu, et son succès et son développement professionnel interviendront assez tard – il deviendra inspecteur de la musique, professeur au Conservatoire qu'il dirigera pendant 15 ans et critique au Figaro. Sa sensibilité harmonique si particulière fait de lui le précurseur de toute la nouvelle musique française, entre romantisme et modernité.

LA BERCEUSE EN RÉ MAJEUR, OP.16 est une brève pièce pour violon et piano (ou orchestre) composée en 1879. C'est depuis lors l'une des pages les plus connues de Fauré. Il est vrai que sa brièveté, son caractère délicat et raffiné, son rythme délicatement chaloupé et la joliesse de son thème un peu alangui avaient de quoi charmer le public des salons.

GUILLAUME LEKEU

(1870-1894)

Né à Verviers en Wallonie, il passa sa jeunesse à Poitiers et c'est là qu'il découvrit la musique. Encore adolescent, il devint l'élève de César Franck, pour lequel il éprouva une véritable vénération, puis de Vincent d'Indy. Fût-il mort plus âgé, il fût peut-être devenu l'un des grands compositeurs de sa génération, à en juger par la production, relativement riche, qu'il a laissée. Essentiellement de la musique de chambre dont une fameuse sonate pour violon et piano, créée par Eugène Ysaÿe, qui s'est durablement inscrite au répertoire, mais aussi un *Quatuor*, une *Sonate pour violoncelle et piano*, *Epithalame pour quintette à cordes*. Quelques œuvres pour orchestre également et des mélodies. **Lekeu** conjugue un tempérament foncièrement romantique et une écriture savante.

L'ADAGIO OP.3 (1891) est écrit pour quatuor d'orchestre (4 violons, 2 altos, 2 violoncelles, 1 contrebasse). On a pu penser que cette musique grave et quelques peu funèbre est secrètement liée au deuil éprouvé par le jeune **Lekeu** après la mort toute récente de César Franck. L'épigraphe « Les fleurs pâles du souvenir », empruntée au poète Georges Vanor, le laisserait penser. Quoi qu'il en soit, on sera sensible à sa liberté harmonique et rythmique (mesures changeantes à 3, 4 ou 5 temps), mais aussi à l'impression d'unité que dégage la pièce qui semble s'écouler lentement comme un mélodie infinie. L'Adagio fut créé sous la direction de Vincent d'Indy peu après la mort de Lekeu et un critique musical admirait alors « les voix émues du violon et du violoncelle s'élevant magistralement sur la trame orchestrale, dessinant une sorte de marche funèbre.»

HENRIETTE PUIG-ROGET

(1910-1992)

Cette fille de général effectua de brillantes études musicales au Conservatoire de Paris où elle travailla notamment avec Charles-Marie Widor et Charles Tournemire, et le grand pianiste Isidore Philipp. Elle obtiendra un Premier Second Prix de Rome (sic !) en 1933 puis mènera une longue carrière d'organiste, surtout à l'Oratoire du Louvre tout en exerçant la fonction de chef de chant à l'Opéra. Elle sera reconnue comme une pédagogue de premier plan au Japon où elle aura vécu plusieurs années. Son catalogue est assez nombreux et comprend des pièces d'orgue, de nombreuses pièces pédagogiques pour piano et des

mélodies parfois inspirées par l'Orient (Le Temps de la solitude).

CHINOISERIE ARIETTE pour voix et quatuor à cordes, composée à l'âge de 16 ans sur un poème chinois, fait partie de cette veine asiatique, caractérisée par des harmones discrètement orientalisantes.

MARIE JAËLL

(1846-1925)

Compositrice, pianiste et pédagogue française. A neuf ans, la petite Marie Trautmann étonnait Moschelès, lors de son premier concert. Elle travaille ensuite si bien en privé avec Herz qu'après son admission au Conservatoire de Paris, elle obtient son Premier Prix en un an, en 1862. Elle épouse le pianiste autrichien Alfred Jaëll (1832-1882) et tout en menant sa propre carrière, développe une méthode pédagogique originale, fondée à la fois sur une étude physiologique de la main et sur un travail des facultés mentales. Elle a exposé ses idées dans de nombreux ouvrages toujours utilisés et tenus en grande estime par de nombreux pianistes. Elle est également reconnue comme compositrice et admise à la Société des Compositeurs de musique de Paris, sous le double patronage de Saint-Saëns et Fauré. Ses œuvres comprennent un très grand nombre de pièces de genre pour piano, deux concertos pour piano, un concerto pour violoncelle, des mélodies et de la musique de chambre.

Par ses affinités musicales, ses origines alsaciennes et son mariage autrichien, elle était naturellement tournée vers la culture germanique, d'où les mélodies (ou plutôt les Lieder) qu'elle composa sur des poèmes allemands, comme les *Cinq Lieder* pour voix et piano, publiés en 1880 dont nous écouterons deux numéros *Der Sturm* (La Tempête) et *Die Wang ist blass* (Ta joue est pâle) où l'on peut entendre l'influence de la musique allemande, de Schumann à Brahms. Dans **DER STURM**, la tumultueuse introduction pianistique suggère un climat obsédant et pesant. Dans le lied suivant, la lenteur du tempo, la sobriété de la ligne vocale donnent à ce lied un caractère très germanique, rarissime dans la musique française.

PAULINE VIARDOT

(1821-1910)

Pauline Viardot fit probablement la cantatrice française du 19e siècle. Fille du ténor espagnol Manuel Garcia, sœur de la célèbre soprano Maria Malibran prématurément disparue, sa voix puissante, souple et étendue devait, d'après les spécialistes, ressembler à celle de Maria Callas un siècle plus tard, à la fois longue, souple, puissante et expressive. Elle fut au centre de la vie musicale parisienne pendant plus d'un demi-siècle, et composa de nombreuses pièces pour piano, des mélodies et même des opéras (*Cendrillon*), ou des opérettes de salon.

LA SCÈNE D'HERMIONE (1887) n'est pas tirée d'un opéra. C'est une sorte d'air de concert indépendant de toute œuvre achevée. Elle met en scène Hermione, l'héroïne racinienne (dans *Andromaque*, Hermione aime Pyrrhus qui doit l'épouser mais ne l'aime pas et est aimée d'Oreste qu'elle n'aime pas mais qu'elle manipule pour qu'il tue Pyrrhus, ce qu'elle lui reprochera). Le texte est emprunté à *Andromaque* (acte IV, sc.5, la grande scène d'explication entre Hermione et Pyrrhus). La scène, d'une écriture très souple, tient à la fois du récitatif dramatique et de l'arioso dramatique, manifestement conçue pour la voix de la compositrice, à en juger par le style déclamatoire dans la tradition du Grand Opéra français, les grands écarts, l'emploi fréquent du registre grave et les larges intervalles.



LES MUSICIENS

VIOLON SOLO

Hugues BORSARELLO

VIOLONS 1

Sophie VERNATN

Jacob VENTURA

Miho Nagai

Léa SLABIAK

Jennifer SCHILLER

VIOLONS 2

Nina CHAVERNEFF

Anoulay VALENTIN

Nathalie GRIFFET

Céleste ALBERTO-JACQUEMONT

Garance VIALATTE

ALTOS

Andrii MALAKHOV

Antonio GIOIA

Claire ROUSSET

Antonio GIOIA

VIOLONCELLES

Claire ROUSSET

Françoise BORDENAVE

Cécile BOY

CONTREBASSES

Suliac MAHEU

FLÛTES

Lucie FISCHER

CLARINETTES

Lise GUILLOT

Claire VERGNORY

HARPE

Françoise DE MAUBUS

NOTES BIOGRAPHIQUES

HUGUES BORSARELLO est violon solo de l'Orchestre des Concerts Lamoureux depuis 2015, ainsi que son conseiller artistique depuis 2016.

Pour **HUGUES BORSARELLO**, tout est question de son. Celui de son violon d'abord. Issu d'une famille de musiciens où les cordes frottées résonnaient comme une évidence, il a très tôt endossé cette identité commune. bercé par les vieilles cires qui hantent la maison familiale, il questionne l'histoire de son instrument, la tradition qui accompagne des gestes si précocement acquis qu'ils en paraissent évidents. Il s'attache alors à développer ce qui lui semble primordial dans l'art d'interpréter : le discours, le naturel du phrasé et du son. Déconstruire pour dépasser, ne pas éviter l'enjeu technique mais le repenser. Cette quête existentielle du son dépasse le domaine du violon, sans jamais le quitter. Il questionne son thème favori sous toutes ses dimensions. Il développe des compétences dans des domaines a priori éloignés de la pratique de son instrument, celui des techniques d'enregistrement et de reproduction du son. Il imagine, conçoit, développe, réalise toute sorte de matériel électroacoustique afin de tenter de reproduire au mieux les grands enregistrements du passé, autant que de capter ses propres interprétations.

Il se produit en tant que chambriste, soliste, ainsi qu'à la tête de la Follia – Orchestre de chambre d'Alsace dont il a pris la direction en 2009. Ses concerts l'amènent à découvrir les plus belles salles du monde entier.

HUGUES BORSARELLO est, avec Gautier Capuçon, à l'initiative de l'album « Symphonie pour la Vie » dédié aux soignants durant la pandémie récente sous le parrainage de la Fondation des Hôpitaux de France. Ce projet se poursuit depuis sous la forme d'une émission de télévision en soutien à l'opération Pièces Jaunes, en collaboration avec un grand nombre d'artistes de renom. Ainsi, l'Orchestre Lamoureux se produit chaque année lors du Gala des Pièces Jaunes, à l'initiative de la Fondation des Hôpitaux.

HUGUES BORSARELLO joue un violon de V. RUGGIERI, CREMONE, C. 1695.

MARIE-LAURE GARNIER

Révélation lyrique de l'année 2021 aux Victoires de la Musique, **MARIE-LAURE GARNIER** émerveille et laisse une empreinte indélébile dans le cœur de son auditoire avec sa voix puissante et expressive. Et ce n'est pas uniquement sa voix qui fait d'elle une artiste inoubliable. Sa personnalité chaleureuse et sa capacité à communiquer avec le public font d'elle une ambassadrice de l'émotion et de la beauté. Chaque note est un voyage envoûtant dans son univers musical, où les émotions se mêlent et où la magie opère.

"Une interprète passionnée qui donne vie à chaque note avec une émotion palpable"

MARIE-LAURE GARNIER possède une polyvalence artistique qui ne connaît aucune limite. De l'opéra aux récitals intimistes, son répertoire est si varié qu'elle navigue en toute occasion avec grâce et élégance. Sa voix est un instrument d'exception, capable de donner vie aux chefs-d'œuvre du répertoire avec aisance. Son parcours impressionnant, jalonné de succès et de reconnaissances, témoigne de son talent indéniable.

et de sa détermination à transcender son art. En effet, c'est en Guyane que Marie-Laure, très jeune, débute son parcours artistique. A l'âge de 14 ans, elle s'envole vers Paris pour faire de sa passion son métier. En 2009, elle intègre la classe de chant lyrique de Malcolm Walker au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Après un brillant Prix de chant, elle obtient un Diplôme d'Artiste Interprète ainsi qu'un Master de Musique de Chambre.

MARIE-LAURE GARNIER, nommée Révélation Lyrique ADAMI en 2013, est lauréate de l'Académie Orsay-Royaumont et du Festival Lyrique d'Aix-en-Provence. Elle remporte le Second prix au Concours International de chant de Mâcon en 2014 et le Premier Prix au Concours Cziffra en 2015. Au Concours Nadia et Lili Boulanger 2017, la soprano remporte le Prix de la Mélodie Française en duo avec la pianiste Célia Oneto Bensaid. En 2019, elle se distingue au prestigieux Concours Voix des Outremer et remporte le Grand Prix. Elle se voit décernée le prix Révélation Musicale de l'année par le Syndicat de la Critique en 2022.

La soprano au tempérament chaleureux est invitée à se produire sur les scènes les plus prestigieuses telles que le Théâtre des Champs Élysées, la Philharmonie de Paris, le Capitole de Toulouse, les Opéra de Versailles, Bordeaux, Rouen, Quimper, le Festival de La Chaise Dieu, le Festival Pablo Casals et bien d'autres. Elle fait une apparition très remarquée lors du Grand concert de Paris, le 14 juillet dernier aux pieds de la Tour Eiffel. Par ailleurs, l'artiste rayonne sur les scènes internationales comme Oxford Lieder Festival, l'Auditorium Reina Sofia à Madrid, la Salle Bourgie de Montréal, le Wigmore Hall de Londres, l'Orangerie du Manoir de Skebo en Suède, la SchumannHaus en Allemagne, ou encore au Théâtre du Bolchoï à Moscou ou au Théâtre National de Santo-Domingo.

MARIE-LAURE GARNIER s'était déjà distinguée dans le rôle haut en couleurs de La Cantatrice dans Reigen de Philippe Boesmans. Et c'est au Théâtre du Capitole de Toulouse qu'elle fait réellement ses débuts ; elle incarne tour à tour les rôles de Gerhilde (*Die Walküre*, Wagner), Ygraine (*Ariane et Barbe bleue*, Dukas), la Cinquième servante (*Elektra*, Strauss), Junon (*Platée*, Rameau). La soprano a fait forte impression dans les rôles du Chœur Féminin (*Le Viol de Lucrece*, Britten), de Geneviève (*Pelléas et Mélisande*, Debussy), de Damielle (*Les Ailes du désir*, Othman Louati), *Carmen* (Bizet), Vénus (*Orphée aux enfers*, Offenbach) et *Tosca* (Puccini).

PARTAGEZ VOTRE PASSION POUR LA MUSIQUE, SOUTENEZ L'ORCHESTRE LAMOUREUX



Engagez-vous dans l'épanouissement de projets culturels d'envergure, soutenez des initiatives éducatives pour la jeunesse et contribuez à rendre la musique accessible au plus grand nombre. L'Orchestre Lamoureux, en tant qu'association d'intérêt général, vous permet de déduire 66% du montant de votre don de votre impôt sur le revenu.

Votre soutien fait la différence !



LES PROCHAINS CONCERTS



MALEVOLO ET L'OISEAU QUI FAIT VENIR LE JOUR

Théâtre Dejazet (Paris, 3e)

Samedi 21 mars | 17h et 20h

Dimanche 22 mars | 14h30 et 17h

Samedi 18 avril | 17h et 20h

Dimanche 19 avril | 14h30 et 17h

Dans le cadre des Hivernales Dejazet, conte musical à partir de 5 ans

Direction et violon solo : Hugues Borsarello

Narration : Yanowski



ERMONELA JAHO RÉCITAL LYRIQUE

Dimanche 24 mai | 15h - Salle Gaveau

Direction : Marc Zambrano

Soprano : Ermonela Jaho



BEETHOVEN, LA NEUVIÈME

Dimanche 21 juin | 17h - La Seine Musicale

Direction musicale : Adrien Perruchon

Chœur des Universités de Paris (OCUP)

avec l'Hymne à la joie chanté, en partenariat avec le CELEM (Centre d'Éducation du Langage pour Enfants Malentendants - Paris, 11e)

PROGRAMME

Ludwig van Beethoven, Symphonie n°9, opus 125



8 rue Boyer, 75020 Paris
contact@orchestrelamoureux.com
+33 1 58 39 30 30



SALLE
CORTOT

un événement
Télérama



PRÉFET
DE LA RÉGION
D'ÎLE-DE-FRANCE
*Liberté
Égalité
Fraternité*

centre
national
de la musique